



BASKET

Cinq salles de la région (Asie, Belle Vue, Gilly, Roux et Dampremy) ne sont toujours pas en ordre pour le nouveau traçage

Une saison en danger

En principe, toutes les salles du pays devaient répondre aux nouvelles normes édictées par la FIBA pour le 1er juillet. Problème à Charleroi: cinq salles ne sont pas prêtes.

Il y a un peu moins de 8 mois, nous avons relayé l'inquiétude de plusieurs clubs quant au timing avec lequel seraient tracées les nouvelles lignes des terrains de basket. Depuis, cela s'est arrangé dans la plupart des cas. "Sur la province, quinze salles ne sont toujours pas en ordre," constate Christophe Notelaers, président du CP Hainaut. "Cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas prêtes d'ici les premiers matches officiels ou la reprise du championnat." Bien souvent, les administrations communales "en retard" ont simplement programmé les travaux courant de l'été. Ainsi, dans la région, les salles de Baulet, du Campinaire et de Lambusart viennent, elles,

d'être homologuées, malgré quelques détails de finition. "À Baulet, les lignes latérales pour les rentrées dans les deux dernières minutes ont été placées du mauvais côté," explique Notelaers. "Ici, elles ont été oubliées," rajoute Jean-Pierre Hoornaert de Lambusart. "Mais la ville de Fleurus a promis d'arranger ça." En fait, le seul point noir concerne une partie des salles de l'intra

LES VILLES ONT EU TROIS ANS POUR SE RETOURNER. L'AWBB SERA INTRANSIGEANTE

muros carolo, celles qui ne sont pas gérées par le parc des Sports. "Un gros point d'interrogation subsiste à propos des salles de Marcinelle Asie et Belle Vue, de Roux, Dampremy et Gilly, pour lesquelles la ville de Charleroi a dû relancer le marché public. Aux dernières nouvelles, le dossier est repassé la semaine der-

nière devant le collège." Avec une procédure, disons, au milieu du gué (à suivre l'approbation, l'attribution proprement dite et la réalisation effective), le président du CP comprend parfaitement l'anxiété des clubs concernés. Il est cependant impuissant. "Les clubs sont victimes de la situation, j'en suis bien conscient. Mais vendredi à Saint-Ghislain lors de la réunion du pré-calendrier, je n'ai pu que relayer la position officielle de l'AWBB. Celle-ci estime que les villes ont eu trois ans pour se retourner. Désormais, le nouveau tracé est obligatoire pour tous les matches officiels. Il n'y aura pas de dérogation." D'où de prévisibles aménagements du calendrier de Coupe du Hainaut, le mois prochain à l'US Dampremy, qui évoluera à l'Asie cette saison, Gilly, Roux, Marcinelle Haies et, surtout, au RBC Marcinelle, plus concerné (4 matches) que les autres (1). «

DOMINIQUE ANCIAUX



Les salles doivent être aux normes. Plus aucune dérogation n'est prévue!

■ ARNAUD DE CREMER

L'opinion

Le mal des grandes villes, il a bon dos...

On est bien d'accord. Pour l'heure, Charleroi n'est pas la seule ville n'ayant pas encore (totalement) répondu aux desiderata de la fédération internationale de Basket. À entendre Christophe Notelaers, le pays liégeois accuse également un retard certain. Ouff(ti)! Au con-

traire du Namurois et du Luxembourgeois. Le mal des grandes villes, où tout se démultiplie et doit être regroupé? Oui mais tout de même, cela fait trois ans que l'on sait! Et on comprend mal qu'un dossier monté par un organisme financé par la Ville passe la rampe

et qu'un autre dossier du même genre, suivi par des échevins, soit recalé à plusieurs reprises. Il est temps d'accorder violons et accordéons. Car sans efficacité, la jolie musique de la nouvelle gouvernance sonne faux. «

DOM A.

Dampremy

Dampremy entre Asie et Fourcault

À Dampremy, pour l'heure, il est surtout question de devenir. Entre l'US et Fontaine, l'aventure est finie. Pourtant, le rapatriement ne s'opérera pas à la salle Fourcault. Les deux équipes premières qui évoluaient dans la cité des Cloutiers seront hébergées à l'Asie. On note aussi que le club n'alignera plus qu'une seule équipe d'âge. Il n'en reste pas moins qu'Albert Papy Clement fait de la résistance avec le 3^e team. Faut dire que Fourcault possède un parquet. Et deux panneaux à moteur qui fonctionnent. «

Roux

Il y a des ratés dans le moteur

À Roux, les ennuis s'accumulent. Car en-dehors de ces nouvelles lignes se faisant attendre, il est toujours impossible aux Couturelles d'utiliser le terrain principal. Plus moyen d'utiliser les panneaux: panes de moteur! Les Spiroux n'ont pas respiré longtemps lorsqu'un nouvel engin est arrivé. Il s'est avéré que celui-ci n'était pas compatible avec l'armature. Au passage, cela a fait le bonheur de Fourcault. Quoi qu'il en soit, cela commence à faire beaucoup pour le plus vieux matricule carolo (145). «

Asie

Lumières de l'Asie sur Marcinelle

"On n'est pas sorti de l'auberge si cela prend autant de temps que pour les néons. Ils avaient été remplacés il y a deux ans à la Noël. Depuis, la moitié des lumières ne fonctionnent plus et il m'est arrivé d'y aller de ma poche. Tout va être remis à neuf par la ville. Mais en même temps." Jean Clement de Marcinelle Haies n'a pas sa langue en poche. "Le club paye 4.000€ de location par an là où d'autres possèdent de fameuses facilités. J'avoue craindre le forfait général si ça traîne de trop." «

Gilly

Gros casse-tête en perspective

Jean-Marie Baudoux, le secrétaire des dames de l'AC Gilly, attend, le regard sceptique rivé sur le calendrier. "Le championnat commence très tôt cette année, dès le premier week-end de septembre. Il va falloir trouver une solution pour notre match de Coupe du Hainaut du 19/8 contre Baulet. Mais j'espère surtout que tout sera en ordre pour le championnat. Nous démarrons avec deux journées complètes à domicile. Ce serait un véritable casse-tête pour reprogrammer ces 12 matches, première comprise." «

Belle Vue

Le vieux terrain à contribution?

Sans même penser aux premières journées de championnat (13 matches à domicile), le problème est immédiat à la Belle Vue. Les dames du RBC Marcinelle joueront deux fois à domicile en Coupe du Hainaut, les messieurs aussi. Bonjour l'embarras du côté du matricule 146. Déjà que la salle possède la particularité de ne pas présenter deux paniers identiques. Le vieux terrain et la buvette, juste à côté, ont été préservés. Vont-ils de nouveau être mis à contribution en match officiel? On blague mais... «



Les lignes doivent être là. ■ J.M.

CYCLISME

Le Chellois Didier Paindaveine pilote les VIP invités par la chaîne française de supermarchés, sur les étapes de la Grande Boucle

Les VIP de Carrefour, c'est son dada sur le Tour

Le temps du prologue liégeois, nous avons vécu au rythme de Didier Paindaveine et de l'équipe d'accueil VIP de la chaîne Carrefour, partenaire officiel du maillot à poids du Tour. Douze heures trépidantes de relations publiques au service des invités. Samedi 7h30, à l'Hampton's hôtel de Wépion. C'est là que la délégation de Carrefour a installé ses quartiers sur l'étape. Pour ce faire, il pilote une Renault Espace décorée aux couleurs de sa société. L'équipe est complétée par six miss qui assurent l'accueil au village VIP. Dans son camion réserve de 40 tonnes, Michaël Lailler fait ses comptes: "Je transporte entre 4 et 5 tonnes que

mon horaire "Tour", tout comme son team. L'ancien directeur sportif fait les présentations. "Je travaille sous la direction d'Eric Marchy-Lie, le responsable sponsoring de Carrefour France, avec les anciens coureurs Christophe Mengin, Cyril Dessel, Richard Virenque et Jacky Durand."

Didier et son groupe sont chargés de conduire les invités de Carrefour sur l'étape. Pour ce faire, il pilote une Renault Espace décorée aux couleurs de sa société. L'équipe est complétée par six miss qui assurent l'accueil au village VIP. Dans son camion réserve de 40 tonnes, Michaël Lailler fait ses comptes: "Je transporte entre 4 et 5 tonnes que



Didier Paindaveine au milieu de ses hôtes d'accueil.

■ E.M.D.

de casquettes."

LES DÉDICACES DE VIRENQUE

Un coup de liquide vitre pour lustrer les phares et le pare-brise, un coup d'œil dans le road-book, et nous sommes partis. Direction Liège. L'arrivée se fait par un itinéraire spécial pour les suiveurs du Tour. Le village VIP est situé dans le parc d'Avroy. Les repas proposés chez Carrefour sont fournis par Sodexo. Une fois le village ouvert, Didier se charge d'aller chercher les mallettes qui sont empilées dans des sacs spéciaux dans lesquels on ajoute de l'azote liquide, pour la conservation du froid. Au menu, mets délicats, vin et champagne.

Entre-temps, l'équipe d'accueil se charge de recevoir ses hôtes, en les soignant aux petits oignons. Dessel et Mengin signent des autographes mais celui qui tout le monde attend, c'est "le roi Richard" Virenque, devant lequel les gens s'alignent pour une séance de dédicaces. Après le repas et la visite dans le carré des équipes, Didier et ses invités se dirigent vers l'espace VIP à côté de la ligne d'arrivée, pour assister au spectacle de la fin de l'étape. Au stand, on commence tout doucement à replier. Ensuite, il faudra faire le chemin inverse vers l'hôtel, et penser à préparer la journée du lendemain... «

EMMANUEL DEMOLDER